
COMPTE RENDU

Direction des archives de France. *Archives contemporaines et histoire: journées d'étude de la direction des archives de France, Vincennes, 28-29 novembre 1994*. Paris, Archives nationales, 1995, 126 p.

JAMES LAMBERT

Responsable
Programme des archives
Division des archives
de l'Université Laval

Comme le suggère son titre, ce livre publie les conférences présentées aux journées d'étude de la direction des archives de France, en novembre 1994, et porte sur les archives contemporaines. En France, ce terme a une signification particulière, désignant, entre autres, les archives qui constituent la série W dans les services d'archives départementales et les archives définitives de la Cinquième République, c'est-à-dire les archives postérieures à 1958, conservées au Centre des archives contemporaines (CAC) des Archives nationales, à Fontainebleau. Mais justement, le premier problème de ce livre qui confronte le lecteur non français, c'est le manque d'une définition claire de ce que constituent «les archives contemporaines». Au fait, ce livre semble s'adresser surtout aux archivistes des services d'archives de l'État français qui gèrent des archives contemporaines, notamment celles du CAC et des services départementaux et communaux. Cependant, les archivistes non français peuvent en bénéficier à cause de la nature universelle de bien des problèmes que posent les archives de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Outre l'allocution d'ouverture de Jacques Toubon, alors ministre de la Culture et de la Francophonie, qui sert d'introduction à l'ouvrage, le sujet est traité dans 22 conférences, par autant d'auteurs, dont 19 archivistes, tous identifiés minimalement par leur nom, leur fonction et leur institution employeur; tous les archivistes travaillent dans des services d'État. L'appareil scientifique est minimal; le livre ne comporte ni bibliographie, ni note (sauf exception). Seule une table des matières non détaillée sert de moyen de repérage des sujets traités, mais en cela l'ouvrage est typique des livres du genre¹. Une liste des sigles utilisés complète le livre; elle est d'une utilité particulière pour le lecteur non français.

Le livre est divisé en cinq parties. La première traite des «Archives contemporaines définitives: finalité du rôle de l'archiviste». Dans cette section, les auteurs traitent surtout de la nécessité de sélectionner les archives définitives, de

1. Au Québec, voir, par exemple, les publications des Symposiums en archivistique du GIRA (Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique) et les Actes des colloques de l'Université Laval, qui sont des publications comparables.

L'établissement de critères de sélection et de modes d'intervention ainsi que de leur impact sur la conception de la finalité du rôle de l'archiviste et, partant, sur la formation et l'identité de l'archiviste; y sont confrontés notamment, ses rôles de gestionnaire et d'érudit, ou de scientifique. La deuxième section porte comme titre «Les interventions à la source: le rôle de l'État sur les archives courantes et intermédiaires». Cette section explore particulièrement les principes et les modes d'intervention de l'archiviste dans la gestion des archives courantes et intermédiaires, mettant l'accent sur ses rôles de conseil et d'audit, ainsi que le rôle d'instrument de gestion que joue le calendrier de conservation. La troisième section, intitulée «Les archives contemporaines: constitution des fonds. 1 Littérature officielle, littérature grise et documentation dans les services d'archives», explore, entre autres, la nature de ces types de documents et leur transformation en archives après versement par les services producteurs. La quatrième section s'intitule, lourdement, «Les archives contemporaines: constitution des fonds. 2 Autres supports, autres fonds: vers une nécessaire complémentarité (presse iconographie, archives orales et audiovisuelles)». Cette partie examine les problèmes que posent l'acquisition, la description, la conservation et la communication des archives de la presse, de la radio et de la télévision, des archives architecturales et des enregistrements de témoignages oraux. Enfin, la dernière section, «L'accès aux archives contemporaines: l'élaboration des instruments de recherche et leur mise à la disposition du public», traite des problèmes d'accès que posent l'énorme volume des archives contemporaines, la grande variété des chercheurs qui s'y intéressent et les changements dans les types de recherche effectués dans ces archives. Plus spécifiquement, les conférences de cette section - qui, avec celles de la section précédente, sont parmi les plus intéressantes du volume - traitent des sujets suivants: l'indexation à l'aide de thésaurus et son rapport avec la description archivistique; les types de description que prévoient la circulaire française AD 94-8, qui vise spécifiquement les archives contemporaines, et la norme internationale de description archivistique, ISAD (G); l'incidence des nouvelles technologies sur la publication des instruments de recherche; et, enfin, le rôle des archives et de l'archiviste dans la constitution de la mémoire de la société du point de vue de l'historien. Avec la dernière conférence, qui examine le rôle de l'archiviste comme «médiateur entre les producteurs des archives et des consommateurs qui existent à peine ou qui n'existent pas encore», la boucle est bouclée: le livre revient à son sujet de départ et le leitmotiv du volume, sous-tendant plus ou moins explicitement toutes les discussions, à savoir la finalité du rôle de l'archiviste.

L'archiviste canadien sera étonné de constater que ce volume ne traite pas de problèmes de droit d'auteur, ni d'accès aux documents des organismes publics, ni de protection de renseignements personnels, ni d'archives électroniques. Même si l'on acceptait que les trois premiers de ces problèmes ne trouvaient pas écho en France², il est difficile de croire que les Français ne sont pas aux prises, eux aussi, avec les problèmes

2. Pourtant la question de l'accès au moins devait poser problème puisqu'elle a trouvé expression l'année même des journées d'étude, 1994, dans le livre choc de Sonia Combe, *Archives interdites: les peurs françaises face à l'histoire contemporaine*. Paris : Albin Michel.

de la sélection et de la préservation d'archives créées et utilisées électroniquement. Le livre souffre d'un manque d'introduction générale (nonobstant l'allocution, au début du volume, du ministre Toubon) qui aurait mis les conférences en contexte, établissant ainsi le sujet, la problématique, les intentions et les objectifs du volume. De la même manière, il manque une conclusion qui fait le bilan global et qui offre des réflexions générales sur les sujets discutés, voire même qui tire des conclusions. Cependant, la dernière conférence, par l'historien Jean-Michel Leniaud, pourrait fort bien servir de conclusion tellement elle est riche en réflexion. D'ailleurs, n'est-il pas significatif que la réflexion la plus profonde sur le rôle et l'identité de l'archiviste ne soit pas offerte par un archiviste, mais plutôt par un historien? À tout le moins, cette conférence illustre bien l'importance d'inclure d'autres points de vue dans ce genre d'exercice d'analyse de soi.

Nonobstant ces quelques faiblesses, ce petit volume vaut d'être lu, ne serait-ce qu'à titre comparatif, puisqu'il fournit un point de repère par rapport à la situation en archivistique au Canada et au Québec. On découvrira alors que bien des chemins qui traversent le paysage de l'archivistique française ont des airs familiers de ce côté-ci de l'Atlantique.